

Comment communiquer avec des personnes devenues sourdes-aveugles ou sourdes malvoyantes ?

Par Nicolas Anquetil

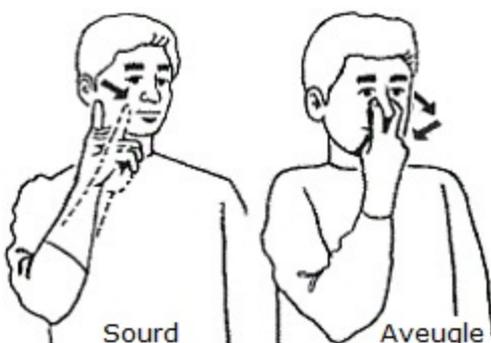
« La cécité me sépare des choses, la surdité me sépare des personnes »
Helen Keller

A chaque surdi-cécité, son ou ses moyens de communication alternatifs, pourrait-on dire. En effet, si les profils des personnes sourdes-aveugles peuvent être divers et variés, il en est de même pour les moyens de communication qu'elles utilisent. L'étude que je vous propose a pour objectif de vous sensibiliser en répertoriant et en décrivant un maximum de ces moyens, sans prétention d'exhaustivité, mais davantage pour marquer la diversité communicationnelle dans laquelle les personnes sourdes-aveugles évoluent.

Rappel de quelques éléments constitutifs d'un échange communicatif :

- Créer une relation basée sur le plaisir, le partage d'émotions positives.
- Développer un environnement encourageant les interactions.
- Lier les différentes modalités sensorielles.
- Proposer une dynamique à l'échange.
- Utiliser les centres d'intérêt du jeune pour en faire une base d'échanges.
- Respecter des temps de pause.
- Détecter les signes communicatifs de l'enfant et les réutiliser dans l'interaction.
- Employer la répétition et l'imitation.
- Introduire des éléments nouveaux pour enrichir l'échange.

Les moyens de communication utilisés varient selon les personnes et les situations. Ils nécessitent le plus souvent un accompagnement **individuel**. Il s'agit fréquemment de transferts de procédés déjà connus vers une autre modalité (ex : du visuel vers le tactile), mais aussi parfois d'outils entièrement nouveaux dans l'expérience de la personne devenue sourde-aveugle ou sourde malvoyante. La priorité est souvent donnée à ceux qui s'appuient sur du connu. Chaque personne sourde-aveugle ou sourde malvoyante élabore sa stratégie parmi ces systèmes et a éventuellement recours à plusieurs parmi lesquels elle choisit en fonction des situations.



Le langage oral

Certaines personnes qui ont des restes auditifs suffisants peuvent utiliser la parole en production et/ou en réception avec :

- Des prothèses auditives adaptées à la surdité.
- Des systèmes émetteur-récepteur (type HF) permettant de communiquer à distance.
- La lecture labiale en fonction des capacités visuelles et auditives de la personne.

Il existe un autre système de réception de la parole par les personnes sourdes-aveugles et ceci par le toucher. Il s'agit de la méthode Tadoma, développée par Sophia K. Alcorn, et qui porte le nom de deux de ses étudiants sourds-aveugles, Tad et Oma. La personne sourde-aveugle place sa main sur le visage de la personne qui parle, le pouce sur les lèvres, et les autres doigts sur la joue, la mâchoire et la gorge. Lors de la production de la parole, le pouce repère les mouvements des lèvres, de la mâchoire et de la langue, tandis que les autres doigts détectent les vibrations dans les zones du nez et de la gorge.



III. New York Journal, June 25, 1927 Tad Chapman and Sophia Alcorn. Jane Beavis and Tad 1972 en bas à droite.

Le langage écrit

A. « Noir »

Si les personnes sourdes-aveugles ont des possibilités visuelles suffisantes, elles peuvent communiquer par écrit sur supports papier, informatique ou autres. Ce moyen visuel de communication est appelé « noir » par opposition aux méthodes tactiles telles que le braille.

Dans cette situation, il convient de s'assurer des bonnes conditions de réception de la personne sourde-aveugle, aussi bien physiques (éclairage, grosseur des caractères, couleur du support et de l'écriture...) que linguistiques (certaines personnes peuvent avoir de grosses lacunes en langue écrite, il convient donc d'adapter son expression à leur niveau de compréhension).

B. Braille

Le braille est un système d'écriture et de lecture par le toucher pour les personnes aveugles développé par Louis Braille. Quand ce dernier, lui-même aveugle depuis l'enfance, est arrivé à l'école pour aveugles de Paris en 1819, il a appris un système d'écriture par points en relief inventé à cette époque par le Capitaine Charles Barbier, un officier de l'armée française. Il s'agissait d'un système d'écriture utilisé pour communiquer la nuit sur les champs de bataille. En 1829, Louis Braille s'inspira du système de Barbier à 12 points pour créer son propre système à 6 points. Le braille se présente sous la forme d'un code de 63 caractères qui sont des combinaisons de 1 à 6 points en relief dans des cellules rectangulaires.

Le code de base est le braille intégral, qui transcrit les lettres en « noir » dans leur intégralité. Il existe un braille abrégé, qui a pour base le braille intégral auquel sont ajoutées des contractions syllabiques et des abréviations standardisées des mots les plus couramment utilisés. En plus de l'intégral et de l'abrégé, il existe des codes spécifiques permettant de transcrire certains types d'informations, comme les mathématiques, les sciences, la musique pour les partitions et l'informatique. A noter qu'un livre en braille est 20 fois plus volumineux que le même livre imprimé en « noir ».

Le braille peut s'écrire au moyen d'une tablette et d'un poinçon (l'écriture se faisant de droite à gauche pour une impression en relief au verso lisible de gauche à droite) ou avec une machine à écrire Perkins (possédant 6 touches pour les 6 points, plus une touche d'espace) ou alors maintenant directement sur des interfaces informatiques braille (dans ce cas, utilisation d'un braille à 8 points, ce qui permet la représentation de 256 caractères au moyen d'une seule cellule, soit une correspondance exacte avec la table ASCII utilisée en informatique).

En France c'est la Commission d'Évolution du Braille Français créée en 1987 par l'Association Valentin Haüy, AVH, qui définit les différents codes officiels de transcription en braille.

Alphabets tactiles

A. Ecriture dans la paume

La paume de la main de la personne sourde-aveugle est utilisée comme support d'écriture de lettres en capitale avec l'index. Cette méthode dénommée POP (Print On Palm) dans les pays anglophones est assez lente mais efficace car tout le monde peut l'utiliser avec des sourds-aveugles. Elle est basée sur les lettres capitales en « noir », mais standardisées quant à l'ordre des traits à tracer sur la paume. Cette méthode est très facile à acquérir, même pour des aveugles tardifs.



III. HKNC, Guidelines for Interacting with People Who Are Deaf-Blind – brochure 2006.

B. Morse

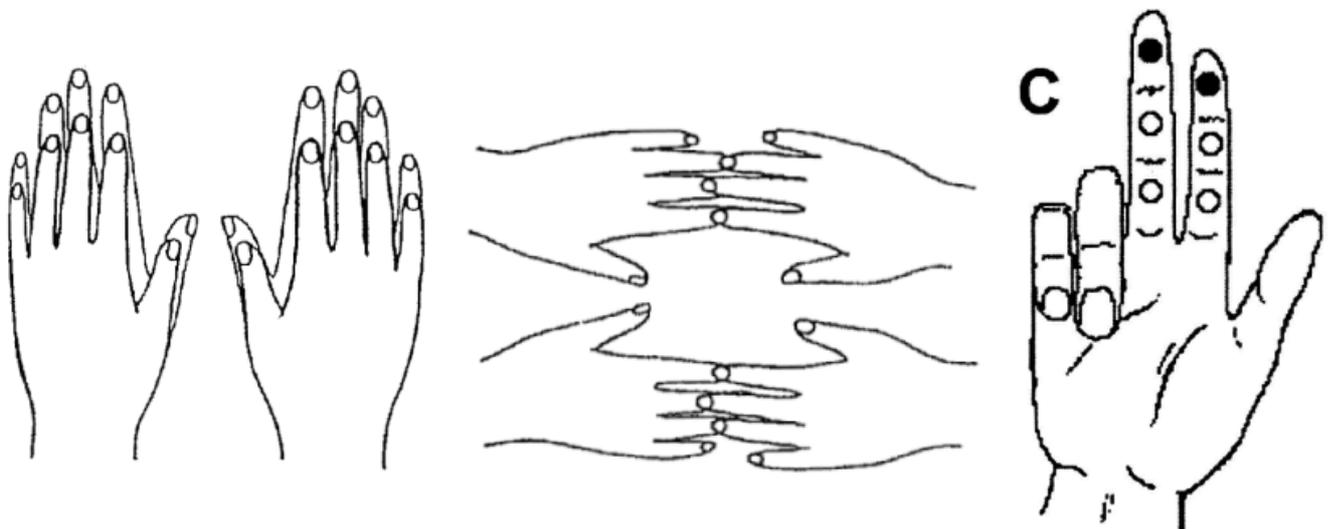
Il s'agit d'un système composé de points et de traits, combinés pour coder les lettres de l'alphabet. Créé par Samuel Morse en 1835, 1838 pour l'alphabet que nous connaissons, à des fins de communication longue distance, le morse peut aussi être utilisé avec l'index sur n'importe quelle partie du corps. C'est une méthode internationale, rapide, facile à utiliser, et discrète. De plus, un certain nombre de personnes la connaissent déjà...

A	.-	M	--	Y	-.--	6	-....
B	-...	N	-.	Z	---..	7	--...
C	-.-	O	---	Ä	.-.-	8	---..
D	-..	P	.--.	Ö	---.	9	----.
E	.	Q	--.-	Ü	..--	.	.-.-.-
F	..-	R	.-.	Ch	----	,	---..-
G	--.	S	...	0	-----	?	..--..
H	T	-	1	.----	!	...-
I	..	U	..-	2	..----	:	----...
J	.---	V	...-	3	...--	"	.-.-.-
K	-.-	W	.-	4-	'
L	.-..	X	-..-	5	=	-...-

III. alphabet morse.

C. Braille manuel

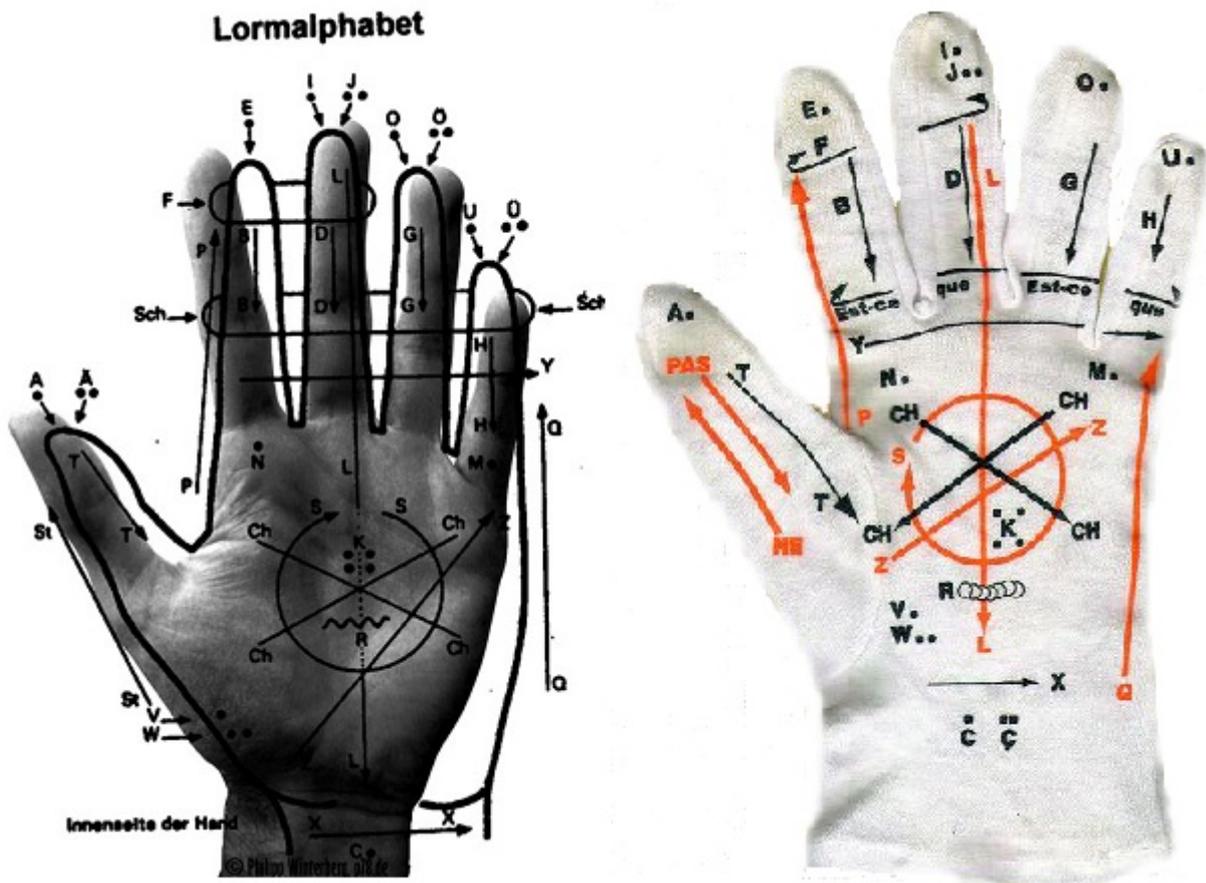
Outre son utilisation sur papier, le braille peut être employé comme moyen de communication manuelle dans la paume de la main, ceci en reproduisant les mêmes mouvements que si l'on tapait sur une machine Perkins. Il y a possibilité d'utiliser les contractions et abréviations du braille, ce qui rend cette méthode rapide.



III. trois techniques différentes de braille manuel.

D. Lorm

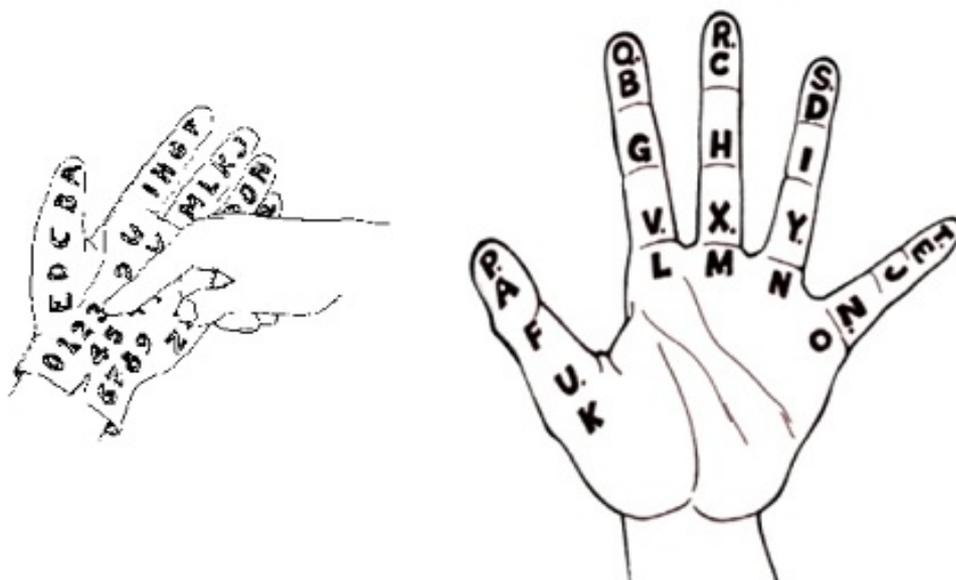
Il s'agit d'un codage standardisé, mis au point par Hieronymus Lorm, des lettres de l'alphabet, celles-ci sont remplacées par une pression ou un trait sur un endroit précis de la paume de la main. Cette méthode qui requiert du temps et de la concentration a été développée en Europe en 1881 et est à l'heure actuelle principalement utilisée en Allemagne, en Hollande et en Autriche.



III. alphabets lorm germanique à gauche et francophone à droite.

E. Gant avec alphabet - Malossi

Certaines personnes sourdes-aveugles portent un gant sur lequel sont écrits les lettres, les chiffres et quelques symboles. Il existe également une variante, l'alphabet malossi, essentiellement développé en Italie. La personne sourde-aveugle mémorise les emplacements, ce qui lui permet de savoir quel caractère on sélectionne par pression de l'index sur la paume ou le dos de la main.



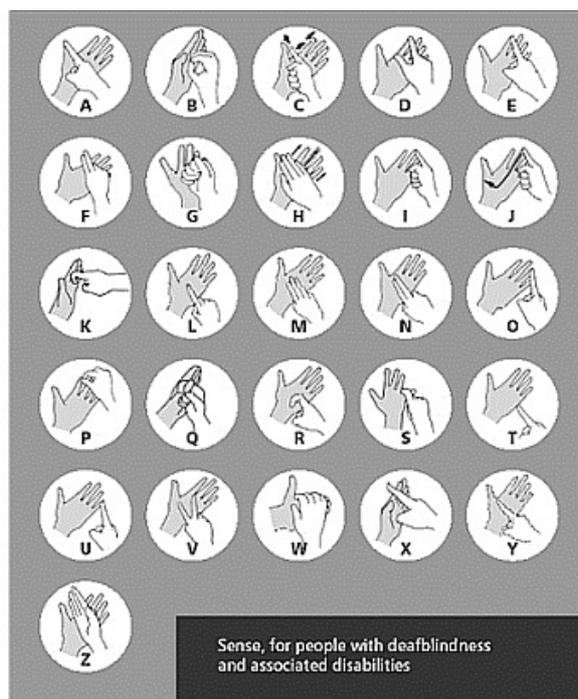
III. gant avec alphabet imprimé à gauche et alphabet malossi à droite.

F. Dactylogogie à une main

Les lettres de l'alphabet manuel de la langue des signes sont formées dans la main de la personne sourde-aveugle qui peut soit mettre sa main sur le dos de la main de la personne qui dactylogogie ou alors sa main peut envelopper les lettres formées, les paumes des interlocuteurs se faisant face. Il s'agit d'une méthode de communication très répandue chez les sourds-aveugles, et qui est rapide, discrète et facile à apprendre. Elle est souvent utilisée par les personnes sourdes en complément à la langue des signes.

G. Alphabet dactylogologique international

Il est inspiré de la dactylogogie de la BSL (British Sign Language) et a été développé par Edward Evans. Le principe de ce système est d'épeler les lettres au moyen de divers mouvements et configurations en contact avec la paume immobile de la personne sourde-aveugle.



III. dactylogogie ou alphabet manuel de la Langue des signes française, LSF, à gauche et à droite, l'alphabet dactylogologique international adapté à la surdi-cécité.

Langue des signes

A. Visuelle

Lorsque la personne sourde-aveugle a des possibilités visuelles suffisantes pour voir les signes, on peut utiliser la langue des signes, mais avec quelques précautions nécessaires. La première est de s'assurer des dimensions du champ visuel de la personne sourde-aveugle, et d'adapter la largeur et l'emplacement des signes à ces dimensions. Ensuite, il est important d'évaluer la distance à laquelle se placer. Certaines personnes sourdes-aveugles auront besoin d'être très proches des signes pour les voir. D'autres s'en éloigneront car leur vision tubulaire ne leur permet pas de voir les signes correctement quand elles sont à une distance habituelle pour recevoir la langue des signes visuellement. Enfin, il est nécessaire de s'assurer d'une bonne luminosité et de ne pas signer trop rapidement.

B. Tactile

Lorsque la personne sourde-aveugle n'a pas suffisamment de possibilités visuelles, la langue des signes tactile peut être son mode de communication privilégié. Des personnes atteintes du syndrome de Usher peuvent préférer utiliser la langue des signes tactilement dans certaines conditions particulières. Entre autres, si la luminosité n'est pas suffisante ou si une distance suffisamment grande ne peut pas être respectée entre les deux signeurs (par exemple à table), ou encore si la personne est fatiguée, elle pourra préférer basculer en mode tactile. C'est une méthode de réception qui peut provoquer des réticences car elle rompt les règles de la proxémie et peut donc être vécue comme intrusive (aussi bien par la personne sourde-aveugle que par ses interlocuteurs). Mais une fois maîtrisée et acceptée par les deux parties, elle permet une réception de qualité. A noter cependant que la langue des signes tactile ne permet pas les discussions en groupe, mais uniquement une communication duelle. La personne sourde-aveugle place ses mains sur les mains de la personne qui signe afin de percevoir par le toucher : la configuration, l'orientation, l'emplacement et le mouvement des signes. On remarquera que par cette méthode de communication, les expressions du visage ne sont pas perceptibles, sauf si la personne sourde-aveugle a des possibilités visuelles le lui permettant.



III. transcription en dessin du signe « signer » en LSF, et à droite, mise en situation de la langue des signes tactile.

Ressources documentaires :

Schwartz Sandrine, Éléments pour une analyse de la langue des signes tactile pratiquée par les personnes sourdes-aveugles, DEA de Linguistique, Université Paris VIII - St Denis, 2003, FR.

Centre de Ressources Expérimental pour Enfants et Adultes Sourds Aveugles et Sourds Malvoyants, CRESAM, plaquette communication du CRESAM, <http://www.cresam.org/plaquette2.htm>, FR.

Union centrale suisse pour le bien des aveugles, UCBA, brochures, Bonjour je m'appelle... et Alphabets pour la communication avec les personnes atteintes de surdicécité, <http://www.szb.ch/fr/>, CH.

Pisourd - Monde des sourds, <http://www.pisourd.ch/index.php?theme=106>, cf. partie concernant les sourds-aveugles, CH.

Helen Keller National Center for deaf-blind youths & adults, HKNC, Guidelines for interacting with people who are deaf-blind brochure, <http://www.hknc.org/Guidelines.htm>, NY USA 2006-2008.

Sense for deafblind people, Main methods of communication, http://www.sense.org.uk/what_is_deafblindness/communicating_with_deafblind_people/main_methods_of_communication, UK.

Braille und andere Alphabete behinderter Menschen online lernen, <http://www.fakoo.de/>, DE.

Sans voir ni entendre, Signes, Télévision Suisse Romande, réal. Stéphane Brasey, <http://www.tsr.ch/emissions/signes/1028798-sans-voir-ni-entendre.html>, CH 2009.

Donne-moi tes mains, L'Œil et la Main, France 5, réal. Julien Cunillera, <http://www.france5.fr/oeil-et-main/archives/33894696-fr.php?page=2>, FR 2004.